

LE RÊVE DE FRANÇOISE: AVOIR UN TERRAIN

En septembre dernier, je suis allé faire une journée de vendange avec la famille de Françoise et Gilles dans la Marne, près d'Épernay. Ils ont six enfants et des petits enfants. Toute la famille était rassemblée pour faire la vendange. Les vignobles étaient remplis de camions et de caravanes de gens du voyage. A cette occasion voici ce que Françoise m'a confié.

Ouvrière agricole, un métier dur



Gilles, Françoise, leurs enfants et Frère Michel.

Elle vit en caravane mais elle a un métier : elle est ouvrière agricole ainsi que son mari. Ils sont déclarés et elle tient à le faire remarquer, car beaucoup de sédentaires pensent le contraire. Ils ont cueilli des cerises et des melons dans le Vaucluse, ramassé des pommes de terre dans la Brie, cueilli des mirabelles à Nancy, taillé des vignes, ébourgeonné des arbres fruitiers. En hiver il y a les salades dans le midi.

Les salades se récoltent à genoux. Etre ouvrière agricole est un métier dur : *Une année, j'ai fait dix-huit jours de vendange sous la pluie. C'est ma patronne qui me lavait le linge. Depuis vingt-sept ans on fait les vendanges chez le même propriétaire. Il y a l'eau, un petit terrain pour s'installer avec la famille et une feuille de salaire correcte.* Cet automne, après les vendanges,

Françoise et Gilles sont partis sur Nîmes ; ils se sont séparés de leurs enfants, partis eux aussi sous d'autres cieux. Ils vont faire d'autres travaux saisonniers un peu partout et ils reviendront dans la Brie au début d'avril pour préparer le muguet du 1^{er} mai. Quand les enfants étaient petits, Françoise et Gilles se sont préoccupés de leur scolarisation. Tous sont allés à l'école à chaque endroit de stationnement ; mais Françoise précise : *Mes enfants ont travaillé de bonne heure, dès qu'ils ont pu mettre la main à la pâte ils ont bossé. Parce que les gens du voyage ne sont pas feignants.*

Le travail commande

Si les voyageurs se déplacent, explique-t-elle, c'est d'abord pour trouver du travail. S'ils logent dans des terrains infâmes, c'est faute de mieux. S'ils habitent en caravane, c'est faute de maison : *Vous croyez qu'au sixième même je n'aurais pas préféré avoir une maison, une machine à laver ?* Dans la région de Coulommiers, elle a pu acheter un terrain sur lequel elle a installé sa caravane, mais il faudra partir car la loi n'autorise que trois mois de stationnement. Les demandes de permis de construire sont systématiquement refusées par les maires. Du coup, elle a appris le code d'urbanisme. Aujourd'hui Françoise fait partie d'une association. Elle y a appris beaucoup. Dernièrement elle est allée à la mairie afin de connaître la situation exacte de son terrain.

Vaincre la peur ou la timidité

Les riverains devraient vaincre leur peur ou leur timidité et aller vers les gens du voyage. Ils devraient avoir le courage de venir vers nous pour nous voir, ce qui n'arrive presque jamais. On sent le regard, on sent la pression. On vient quelquefois nous dire: "Faut dégager, vous n'avez rien à faire là !" Il faut qu'ils

nous comprennent, si on vient dans ces endroits c'est qu'on ne peut pas aller ailleurs. Il y en a qui aiment cette vie là, mais, rien que pour la tranquillité, j'en connais beaucoup qui s'installeraient. Françoise ne rêve pas d'un terrain d'accueil, mais d'un terrain tout court : Je connais une petite ville des Alpes qui a installé des chalets, équipés et loués à prix modique ; si tous les maires pouvaient faire ça ! Françoise en rêve!

Frère Michel MASTHIAS

Prieuré Saint-Martin

La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)